

ROUVROY-MUSIQUE

Musique classique : le Trio O3 en résidence de création au ROx

Les musiciennes finalisaient leur dernier projet « Détours ouverts »

La semaine passée, les musiciennes du Trio O3 ont posé leurs instruments (flûte, piano et violon) au ROx. Elles ont pris possession de la salle de spectacle pour finaliser leur nouveau projet baptisé « Détours ouverts ». Un retour des artistes sur scène, qui réchauffe les cœurs à Rouvroy.

La semaine dernière, les murs du ROx ont vibré au son de la flûte, du violoncelle et du piano des trois musiciennes du Trio O3 : Lydie Thonnard, Eugénie Defraigne et Léna Kollmeier. Ces trois jeunes musiciennes, qui travaillent ensemble depuis 2014, ont choisi la salle de spectacle gaumaise pour finaliser leur nouveau projet baptisé « Détours ouverts ». « Notre style, c'est la musique classique... contemporaine. Notre démarche est, et a toujours été, de rendre la musique classique accessible, de toucher un public large et d'inviter les auditeurs à plonger avec nous dans notre univers haut en couleur. Dans tous les projets que nous mettons en œuvre, on met un point d'honneur à ce que le public prenne la main qu'on lui tend et voyage avec nous », nous explique Lydie Thonnard, la flûtiste du groupe. Mais à l'heure où les salles de spectacle sont fermées à double tour depuis bien trop longtemps, pas si facile d'emmener le public dans ce fabuleux voyage qu'est la musique. « On voulait profiter de cette période sans spectacle pour



Les trois musiciennes ont joué devant un public factice. © D.R

travailler et surtout créer. Pour préparer quelque chose de grandiose qu'on présentera avec joie à la réouverture. Mais il fallait que ce projet se fasse dans des conditions réelles. Puisqu'il allie à la fois la musique mais aussi la mise en scène et les jeux de lumière. On veut vraiment proposer un spectacle complet, qui éveille tous les sens. »

DE L'ESPOIR

Du côté du ROx de Rouvroy, accueillir à nouveau des artistes et sentir la musique résonner aux quatre coins de la salle, ça met du baume au cœur. Un peu d'espoir dans une période très terne pour le monde de la culture. « Ça nous fait du bien de sentir que la

culture vit toujours et qu'elle tient bon. Que les artistes s'arment de patience et qu'ils profitent de cette période de pause pour continuer à créer et à jouer, pour revenir bien plus forts encore. Pour nous c'était également très important d'offrir une telle opportunité et d'apporter notre soutien à ces musiciennes. C'est donnant-donnant », explique Anais Sarzy, la directrice artistique du ROx.

UN VRAI-FAUX PUBLIC

La semaine s'est terminée sur une bonne note, avec une représentation finale le samedi après-midi. Une sorte de vrai-faux spectacle, avec un vrai-faux public. Lydie Thonnard nous explique : « Samedi,

c'était notre dernier jour à Rouvroy alors on voulait boucler le projet avec un spectacle qu'on allait filmer et qui devait nous servir pour la promotion du projet. Mais samedi, c'était aussi la journée d'action et de mobilisation de la culture avec le mouvement Still Standing For Culture. Alors on a voulu marquer le coup. On a joué devant un public d'affiches. Ce n'était pas des gens vivants mais des portraits en photo. Et croyez-le ou non, c'était très émouvant. Cela nous a surtout donné davantage envie de reprendre le chemin de la scène et de vivre à nouveau l'expérience d'échange qu'on pouvait avoir avec le public. »

AXELLE GRAISSE